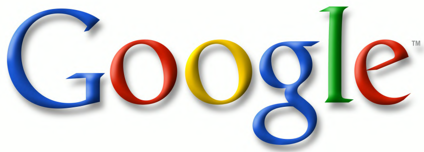
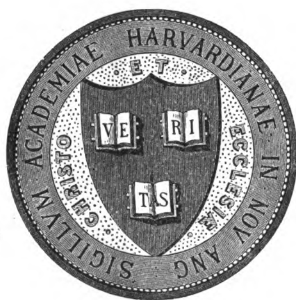

Google


HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY


SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE RI TAS

LES

GLOSES DE VIENNE

Du même auteur :

Les Gloses de Cassel

le plus ancien texte réto-roman, 4°, 3 fr. 75

LES

GLOSES DE VIENNE

VOCABULAIRE RÉTO-ROMAN

DU XIme SIÈCLE

PUBLIÉ D'APRÈS LE MANUSCRIT AVEC UNE INTRODUCTION
UN COMMENTAIRE ET UNE RESTITUTION CRITIQUE DU TEXTE

PAR

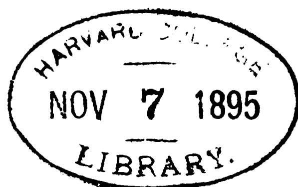
PAUL MARCHOT

Docteur ès lettres

Professeur de philologie romane à l'Université
de Fribourg (Suisse)



FRIBOURG (Suisse)
LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ
(B. VEITH)
1895


HARVARD COLLEGE
NOV 7 1895
LIBRARY.

INTRODUCTION

Les philologues entendent par Gloses de Vienne un court vocabulaire latin-allemand qui se trouve dans un ms. de la bibliothèque impériale de Vienne; ce ms. de parchemin, coté P. V. 1757 (Rec. 3355), renferme des textes de différents siècles; notre court lexique y occupe les pages 235 recto, 235 verso, 236 recto, 236 verso et les cinq premières lignes de la page 237 recto.

Ces Gloses furent d'abord publiées par Denis : *Codices mss. theologici bibliothecæ Palatinæ Vindobonensis latini aliarumque occidentis linguarum*. Vindob., 1793-1802. f°. II. 2 col. 1545-1548. En second lieu, par E. G. Graff : *Diutiska*, Denkmäler deutscher Sprache und Litteratur. Stuttgart, 1826-1829. 8°. III, pp. 405-406. Et en troisième lieu, par Frédéric Diez, au moyen d'une copie faite par Hoffmann de Fallersleben, dans le *Jahrbuch für romanische und englische Literatur*, VIII (1867), 1-13. Cet article a été reproduit dans *Friedrich Diez' kleinere Arbeiten und Recensionen*, par H. Breymann (Munich, 1883, 8°, pp. 224-234) et traduit en français par A. Bauer (5ᵉ fascicule de la *Bibliothèque*

de l'Ecole des Hautes-Etudes : Anciens glossaires romans, pp. 118-130). Malheureusement l'étude de Diez est incomplète ; il n'a guère étudié que la moitié des mots du vocabulaire, choisissant ceux qui lui paraissaient le plus intéressants.

Dans Denis comme dans Graff, il y a des fautes et des négligences. La copie de Hoffmann de Fallersleben ne paraît pas être non plus tout à fait à l'abri de ce reproche et Diez, avec une prudence dont il faut lui savoir gré, s'est gardé en tout cas de considérer à tort et à travers tout comme roman. La copie que j'utiliserai peut inspirer toute confiance ; elle est absolument correcte. Je la dois à M. le Dr Gœldlin de Tiefenau, conservateur de la bibliothèque impériale de Vienne, qui a bien voulu la faire à mon intention sur les instances de notre ami commun, M. Morel, chancelier de l'Université de Fribourg. « C'est une copie complète, écrit M. Gœldlin, que j'envoie, absolument exacte, entièrement conforme à l'original » *(vollständige, sorgfältig genaue, originalgetreue Abschrift)*. Voici la reproduction de cette copie :

Cod. P. V. 1757. (Rec. 3355.) fo 235recto. l. 4. :

Carru*m* wagan ſtimuluſ garat
burim ſiluogeſ houpit iugu*m* ioh
lora iohalma plauſtru*m* wagan
aratru*m* ſluoc pol cholpo uome
reſ waganſun· ligo ſeh cimalic
ſcatahuot humeruli chipphun

ſcala leitra cratiſ hurd funeſ
ſeil rote redir radii uelga u*e*l
ſpeihun medioli napa temo
languid gerula zupar ſitula f. 235verso.
heimpar guba putina galda
rioſ chezzila chaldarioli chez
zili gramagla hala tunna chu
ofa dolea zentanara angaria
ſtanta ignitabulu*m* liuhta falces
ſenganſa falcidaſ ſihchilun
ſecuriſ acchuſ dolatriaſ par
tun patella phanna olla haua
na ueru ſpiz bantini pecchi ur
ceolu*m* urzal manile hantchar
ſapona ſeiffa mappula duuehi
la cultru*m* mezzarahſ forci f. 236recto.
pe apilo ſcari pecten champ
ſubula ala acuſ nadla fiſcina
fiſcer forami*en* ori anulu*m* uin
giri inaureſ oringa armillas
pouga manuteriaſ hantdu
uehillu*n* foſſoriaſ houun pales
ſcuflun genuale ampahtla
han menſaleſ ſimilit*er* roſaru*m*
ſcaraſahſ quercuſ tanna ſella
ſatal frenu*m* prittil ſaleriu*m*
ſatalgiuziugi
p*ro*cula... zuec ſpado drât forma f. 236verso.
leiſt ſubula ala manugo ſtil
ſida porſt cauiſtru*m* halftra ſun

dallo ſola mezipe uffiuid tho
mar up*er*ſcuhi piz ſpiz ſcoph
ſôc calza hoſotra.... chnehoſa
faſoniola wintinc naſtlo neſti
la ſincta gurtila ſella lenti
ſano managa armilo fibula
dura naruuo uro u*el* limb*us* ſou*m*
lanſa gero cuſidura nât ante
lina ſurpugi poſtelina afterrei
ſi cingola ſtafa ſtegereif f. 237[recto].
ſuprafella hulft ragabia ſlo
ugriumo arſilun ſatelpogo ſar
ga *ue*l ueſtido rôc paludel ſarrôc
paſingo pa*m*paſ.

Une lecture attentive des Gloses de Vienne permet d'y reconnaître cinq parties distinctes : 1° une nomenclature d'instruments agricoles et des pièces qui les composent qui va de *carrum* à *temo;* 2° une énumération de vases ou plutôt de récipients en général, de *gerula* à *angaria;* 3° une liste d'ustensiles et d'objets mobiliers divers, de *ignitabulum* à *falerium;* 4° la technologie du métier de cordonnier, de *procula* à *piz;* 5° les mots relatifs à l'habillement et au harnachement du cheval, de *calza* à *pasingo.* Cette division, qui est pourtant très apparente, n'avait pas été constatée jusqu'à présent.

« Le glossaire, dit Diez, date probablement du XI[e] siècle : c'est là l'opinion de Hoffmann de

Fallersleben, qui en parle dans ses *Althochdeutsche Glossen*, p. XXXI; c'est aussi l'avis de Graff, *Alth. Sprachschatz*, I, p. LXXIII. En effet, les mots appartiennent encore tous à l'ancien haut allemand pur; on n'y remarque pas la moindre trace de moyen haut allemand; c'est ainsi que nous rencontrons l'ancienne forme *riUmo* et non *riomo* ou *riEmo* (moyen-h-allem.); on y voit même encore employée l'ancienne copulative *a*, comme dans *scata-huot* (chapeau à ombre). L'idiome est très nettement caractérisé : la consonne *b* est presque toujours remplacée par *p;* le groupe *pf* est représenté par *ph* ou aussi par *f; f* est maintenu ou rendu par *v;* la gutturale douce *g* n'est jamais remplacée par la forte; au lieu de la consonne *k* il y a simplement *ch,* excepté à la fin des mots et dans le groupe *sc,* où elle est représentée par *c;* la dentale douce *d,* pas plus que la gutturale, n'est jamais représentée par la forte; et réciproquement la forte ne cède jamais la place à la douce. Le consonantisme concorde donc en général avec celui des Gloses de Cassel.... »

« Qu'un Allemand soit l'auteur du glossaire, dit encore Diez, cela est bien certain. » Cela est prouvé en effet par la confusion qu'il fait entre les sonores et les sourdes, tout comme l'auteur des Gloses de Cassel. Il écrit :

guba putina
galdarios chezzila
gramagla hala
procula zuec

« Ce qui n'est pas moins certain, continue Diez, c'est que l'auteur n'a pas recueilli ces mots de la bouche du peuple, mais qu'il les a extraits d'autres glossaires. Car, d'une part, les mots se trouvent rangés en plusieurs endroits, presque dans le même ordre que dans d'autres recueils beaucoup plus anciens ; et, d'autre part, l'auteur n'a pas su se défaire de certaines particularités que présentent ces recueils dans la manière de traiter certains mots : c'est ainsi qu'il met, par exemple, des accusatifs pour des nominatifs, notamment *burim* pour *buris,* qu'il accompagne *forceps* de l'étymologie *a pilo.* Il est facile de reconnaître que, malgré les modèles présents à ses yeux, l'auteur a souvent confondu le latin avec le roman.... »

Ces conditions particulières font qu'il y a peu de chose à tirer pour la phonétique des Gloses de Vienne. Tout ce qu'on peut dire, c'est que les voyelles finales étaient déjà tombées dans la langue de ces Gloses, ce qui, au XI[e] siècle, n'a pas lieu de surprendre :

pol cholpo (l. *dol*)
thomar uperscuhi
arsilun satelpogo
paludel sarrôc,

à l'exception toutefois de A qui persiste sous forme d'*e,* phénomène qui n'est attesté que par un seul exemple :

pales scuflun ;

que la forme vulgaire du suffixe -ARIUS y est *-ar* :

thomar uperscuhi ;

que C latin devant *e, i* s'est résolu en un son sifflant :

calza (= CALCEA)
sincta gurtila
lansa gero
arsilun satelpogo (*ARCELLONEM) ;

qu'enfin P, B médials étaient devenus *v* :

cavistrum halftra.

Ces caractères phonétiques cependant, en si petit nombre qu'ils soient, seront suffisants pour nous permettre de localiser le texte. C'est un texte frioulan qui a subi une influence lombarde ou vénitienne. L'origine frioulane est prouvée surabondamment par la forme du suffixe -ARIUS. Le texte ne peut être complètement lombard ou vénitien à cause de la forme de ce suffixe qui dans ces dialectes est *-er*. L'assourdissement de A final en *e,* si tant est qu'il faille attribuer une force démonstrative complète à un exemple unique, est un caractère du frioulan central (Pirona, p. IX). L'influence lombarde ou vénitienne est prouvée par l'assibilation de CE, CI, le frioulan proprement dit ayant un son palatal correspondant à C latin dans cette position (cf. Gartner, *Rætor. Gramm.* § 88). La conclusion que je tire de ces divers caractères phonétiques est donc que les Gloses de Vienne sont un texte de la frontière frioulano-italienne.

Que si ces preuves d'ordre phonétique ne paraissaient pas suffisantes, il serait impossible de résister à celles-ci, d'ordre lexicologique. Le frioulan est le seul dialecte roman qui offre des descendants modernes des curieux vocables suivants :

cimalia (cimàl)
tanna (dàne)
spaclo (spàgli)

Et, au surplus, d'autres mots ne se retrouvent que dans la langue réto-romane tels que:

piz, spiz
[fa]sella, lentifano.

Jusqu'à présent les Gloses de Vienne n'avaient pas été localisées. Cependant Diez, s'il ne dit nulle part expressément qu'elles soient françaises, laisse percer çà et là qu'il les croit telles. Dans *lansa, sincta, arsilun*, il voit une *s* « servant à rendre la prononciation du français *c* » ; pour lui, dans *sincta* « l'*s* doit indiquer la prononciation française du *c* » ; *fasoniola* lui suggère qu'« on pourrait à la rigueur supposer une forme française *faisoniole* » ; à propos de *[fa]sella*, « il se pourrait bien, dit-il, qu'il eût existé une forme française *faisselle* ». Il est donc clair que dans sa pensée les Gloses de Vienne devaient être françaises.

J'utiliserai, au cours de l'étude, plus particulièrement les ouvrages et articles suivants :

DIEZ, *Anciens glossaires romans* (5e fascicule de la *Bibliothèque de l'Ecole des Hautes-Etudes*). Paris, 1870.

PIRONA, *Vocabolario friulano*. Venise, 1871.

CAVALLI, *Reliquie ladine raccolte in Muggia d'Istria* (dans l'*Archivio glottologico italiano*, XII, 255-375).

GARTNER, *Die Mundart von Erto* (dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, XVI, 183-210 et 308-372).

MARCHOT, *Les Gloses de Cassel, le plus ancien texte réto-roman* (3e fascicule des *Collectanea friburgensia)*. Fribourg, 1895.

COMMENTAIRE

---

1. **Carrum** wagan.

All. mod. *wagen*, chariot. Frioulan *çharr* = carro (Pirona). Les représentants de CARRUS en rtr. sont cités dans Gartner, *Rætor. Gramm.*, p. 170—1.

2. **Stimulus** garat.

All. mod. *gerte*, gaule, baguette. Frioul. *stombli* = pungetto : piccolo bastone acuminato per pungere e stimolare i buoi, gli asini (Pirona).

3. **Burim** filuoges houpit.

All. mod. *pfluges-haupt*, littér. tête de charrue. Frioul. *bure* = stiva , bure : pertica dell' aratro (Pirona).

4. **Iugum** ioh.

All. mod. *joch*, joug. Frioul. *jov*, *zouv* (Pirona). Les représentants rtr. de IUGUM sont donnés dans Gartner, *Rætor. Gramm.*, § 106.

5. **Lora** iohalma.

Courroies servant à attacher le joug. Je n'ai pas retrouvé le mot en frioulan.

6. **Plaustrum** wagan.

All. mod. *wagen,* chariot. Ce mot fait double emploi avec *carrum* de la glose 1 ; c'est peut-être un mot latin. Le frioulan ne le possède pas ; l'a. fr. a *ploustre,* « chariot de bagages. »

7. **Aratrum** fluoc.

All. mod. *pflug*, charrue. Le mot n'existe pas dans Pirona qui donne *uàrzine* pour charrue. Mais l'ital. a *aratro* et il convient de faire remarquer que Pirona n'a pas inséré en général les mots qui existent aussi en italien : « Le voci italiane quasi tutte possono essere adoperate dai Friulani ; diró anzi che moltissime tra quelle che comunemente e frequentemente si odono nelle varie regioni del Friuli non si trovano registrate nel Vocabolario, perchè non differiscono dalle prette italiane nè nella radice, nè nella forma, e solo si distinguono pel vezzo particolare dato loro dal dialetto e pel troncamento finale. L'inserirvele non avrebbe giovato che ad aumentare il volume, senza aggiungere alla utilità dell' opera » (p. IX). Le mot est connu du rtr. des Grisons : *arrader*.

8. Pol cholpo.

All. mod. *kolben,* crosse, massue. C'est une faute pour *dol* = le nom. de DOLO (mot grec), « bâton armé d'un fer très court ». Diefenbach, *Glossarium,* cite des gloses: *dol* cholbo, *dolo* stabswert, etc. Diez n'a pu résoudre la glose.

9. Vomeres wagansun.

Soc de la charrue. Le mot ne se retrouve pas dans Pirona, qui donne dans ce sens *versor*. Mais il est certain qu'il a existé dans l'ancien frioulan. Les Gloses de Cassel, je l'ai montré dans le 3[me] fascicule des *Collectanea friburgensia,* sont un texte frioulan du VIII[e] siècle; or elles contiennent la glose suivante :

fomeras uu[a]ganso 146.

10. Ligo seh.

Couteau de la charrue et aussi houe. Le frioulan moderne ne connaît plus le mot (Pirona a dans ce sens *coltri),* mais l'ancien frioulan l'a possédé certainement. Les Gloses de Cassel ont :

liones seh 145.

11. Cimalic scatahuot.

All. mod. *schattenhut,* chapeau à ombre. « Il faut lire, dit Diez, *cimalia,* qui se trouve dans Carpentier et signifie sommet des arbres. »

Le mot se retrouve encore tel quel en frioulan : *cimàl* — cappellaccio, vite isolata che si fa salire

sopra un albero ramoso, e si lascia abbandonata a sè senza essere mai soggetta al ferro del potatore (Pirona). *Cimàl* représente le sing. CIMALE.

Remarquez l'identité de métaphore qu'il y a entre l'all. *scatahuot* et l'it. *cappello* « couronne de l'arbre ».

12. **Humeruli** chipphun.

Grosses barres attachées à l'axe et soutenant l'échelle du chariot. *Humeruli* n'existe plus en frioulan moderne. Mais son primitif *humerus* a certainement existé en ancien frioulan. Les Gloses de Cassel ont :

humerus ahsla 15.

13. **Scala** leitra.

All. mod. *leiter,* échelle. Frioulan *sçhale* (Pirona).

14. **Cratis** hurd.

All. mod. *hürde,* claie. Frioul. *grade* = grata (Pirona).

15. **Funes** seil.

All. mod. *seil,* corde. C'est un de ces mots italiens *(fune)* que Pirona, p. XCV, déclare « répugner » au dialecte frioulan, voy. *securis* 32 et *acus* 46. Le bon Pirona, qui me paraît un peu trop tenir compte de ses sympathies et de ses antipathies naturelles, serait fort surpris sans doute d'apprendre que ce mot existe encore à Erto, Cimolais, Forni di sopra et Forni di sotto, Forni et Avoltri, Collina (Gartner, *Rætor. Gramm.*, § 70).

16. **Rote** redir.

All. mod. *räder,* roues. Frioul. *ruède* (Pirona). Gartner, dans sa *Rætor. Gramm.,* p. 184—5, donne les diverses formes réto-romanes de ROTA.

17. **Radii** velga vel speihun.

All. mod. *radspeichen,* rayons de la roue. Frioul. *rài,* bastoni che, conficcati nel mozzo e divergenti comme raggi di circolo, vanno ad impiantarsi nei quarti della ruota (Pirona).

18. **Medioli** napa.

All. mod. *radnabe,* moyeu. « Il faut, dit Diez, absolument corriger en *modioli,* quoique beaucoup de recueils donnent la forme défigurée *mediolus*.... il est certain que les auteurs pensaient à *medius,* parce que le moyeu est le milieu de la roue. » Frioulan *mujùl* = mozzo della ruota (Pirona).

19. **Temo** languid.

All. mod. *lang-wiede,* arbre de couche traversant le chariot. La traduction n'est pas tout à fait correcte, TEMO dans les langues romanes servant à désigner le « brancard ». Cependant Papias explique encore TEMO par *longitudo aratri vel plaustri* (Diez). Frioulan *tamon, temon* = timone, quel legno del carro, o simili, al quale s'attaccano le bestie che l'hanno a tirare (Pirona). Les représentants réto-romans de TEMONEM sont donnés dans Gartner, *Rætor. Gramm.,* p. 88.

20. **Gerula** zupar.

All. mod. *zuber*, cuveau, cuvier. *Zèrle* existe encore en frioul. moderne au sens de « civière » (Pirona). Le réto-roman des Grisons a une forme masculine *gierl* qui signifie « hotte ». Ces diverses significations se dérivent aisément du radical qui est GERERE. Mais il est certain que l'anc. frioul. a possédé *gerula* au sens de « cuveau » ; les Gloses de Cassel ont :

gerala (l. *gerula*), *tina* zuuipar 125.

21. **Situla** heimpar.

All. mod. *eimer*, seau. Comme je l'ai dit dans mon étude des Gloses de Cassel, p. 49, le réto-roman connaît les représentants de deux thèmes : SICLA et SITULA ; frioul. *sègle* et *sèle* (Pirona). Les deux formes sont déjà attestées dans les Gloses de Cassel :

siccla einpar 126.
situlas einpar 179.

22. **Guba** putina.

All. mod. *bütte*, cuve. Le mot ne se trouve pas dans Pirona, mais il est attesté en anc. frioulan par les Gloses de Cassel :

dolea, *cava* (l. *cuva*) putin 120.

En frioulan moderne on a le thème germanique *podine* (Pirona), qui aura sans doute supplanté *cuva*.

23. Galdarios chezzila.

24. Chaldarioli chezzili.

All. mod. *kessel,* chaudières. C'est le
caldaru chezil 132
caldarora (l. *caldarola*) chezi 133
des Gloses de Cassel, excepté qu'ici la forme diminutive est au masculin. C'est par inadvertance que j'ai dit dans mon étude des Gloses de Cassel, p. 49, que je n'avais pas retrouvé de forme masculine représentant CALDARIUM ; je n'ignorais pas la forme *çhaldîr, -êr, -èir* de Pirona.

25. Gramagla hala.

Crochet de la chaudière. C'est le *cramailas* (l. *cramaclas*) hahla 134 des Gloses de Cassel, voy. mon étude des Gloses de Cassel, p. 50. On ne retrouve plus le mot en frioulan moderne.

26. Tunna chuofa.

All. mod. *kufe,* cuve. Le mot n'est pas mentionné par Pirona, ce qui a été cause que j'ai fait deux méprises dans mon étude des Gloses de Cassel. Dans les gloses :
idrias tunne, choffa, 121
carisa ticinne (*l.* tunne), choffa fodarmaziu 122,
j'ai considéré deux fois *tunne* comme un mot germanique, contrairement à l'opinion de Diez. Or, je suis bien obligé d'avouer que la présente glose de Vienne force à faire de *tunna* un mot roman.

Il n'existe plus en frioulan, s'il faut en croire Pirona; mais on trouve *tonna* = all. *tonne* dans le rtr. des Grisons (*Dict.* de Conradi).

27. **Dolea** zentanara.

All. mod. *zentner,* quintaux. Cette traduction est inexacte. Le vrai sens est « cuve », comme le montrent les Gloses de Cassel :

dolea, cava (l. *cuva)* putin 120.

Le mot ne se retrouve pas dans Pirona : pour l'ital. *doglio,* il donne *brent.*

28. **Angaria** stanta.

All. mod. *ständer,* tinette, cuvette. Dans les Gloses de Cassel, ce mot germanique sert à traduire l'énigmatique *sisireol* 123 (= *sesterol ?*). *Angaria* représente en latin AQUARIA qu'on retrouve en frioulan moderne sous forme masc. *agar,* au sens de « solco e rivolo » (Cavalli, *Arch. glottol.*, XII, 261 note). Diez dit que la glose « se retrouve littéralement dans d'autres recueils ».

29. **Ignitabulum** liuhta.

All. mod. *leuchte,* lanterne, falot. Je n'ai pas retrouvé le mot en frioulan moderne.

30. **Falces** sengansa.

All. mod. *sense,* faux. Gartner, *Rætor. Gramm.*, § 28, donne les dérivés réto-romans de FALCEM.

Les Gloses de Vienne ont une forme particulière refaite sur la première déclinaison latine :

falceas segansa 141.

31. **Falcidas** sihchilun.

All. mod. *sicheln,* faucilles. Diez veut corriger en *falciclas,* lequel aurait donné *falcidas* par l'effet d'un *lapsus calami.* Le mot n'est pas dans Pirona, mais il n'y a pas de quoi surprendre ; Gartner dit *(Zeitchr.* XVI, p. 344) que dans le Frioul (à Tolmezzo et à Cividale) on a pour « faucille » des diminutifs de FALX. Ailleurs se rencontrent des représentants de SICILIS. Dans les Grisons, on a des représentants de FALCULA.

32. **Securis** achus.

All. mod. *axt,* hache. Pirona ne donne pas de représentant de *securis*, mais c'est un mot qui a certainement existé dans l'anc. frioulan : les Gloses de Cassel ont

saccuras achus 138.

Il existe dans les autres parties du domaine réto-roman et Diez lui reconnaît même, p. 79, un caractère réto-roman. Pirona dit que l'it. *scure* « répugne » au frioulan, mais voy. *funes* 15 et *acus* 46.

33. **Dolatrias** partun.

Anc. all. *barten.* Larges haches. Il est probable que nous avons ici une faute pour *dolatorias,* qui a donné le franç. *doloire* et avec changement de

suffixe l'esp. *doladera*. Quoi qu'il en soit, je n'ai pas retrouvé le mot dans Pirona. Dans les Gloses de Cassel, le même mot *parta* traduit *manneiras* 139.

34. **Patella** phanna.

All. mod. *pfanne*, poêle. Frioulan *padièle* (Pirona).

35. **Olla** hauana.

All. mod. *hafen*, pot, marmite. Frioulan *ole*, pentola di terra cotta (Pirona).

36. **Veru** spiz.

All. mod. *spiess*, broche. Pirona ne connaît pas le mot au sens de « broche », mais il a, comme en italien *viera, ghiera*, une forme *vère* = VER(U)A au sens de « cerchio di metallo ». De même à Erto, *viara* « Ring, Reif, Zwinge » (Gartner, *Zeitschr.*, XVI, 357).

37. **Bantini** pecchi.

All. mod. *becken*, bassins. Le mot roman doit être corrigé en *baccini*, comme le dit Diez. Frioulan *bacin* (Pirona).

38. **Urceolum** urzal.

Cruche. Je n'ai pas retrouvé le mot, mais l'ital. *orciuolo* et je renvoie à la note de la glose 7.

39. **Manile** hantchar.

Vase qu'on peut manier avec la main. Le mot ne se retrouve pas dans Pirona.

40. **Sapona** seiffa.

All. mod. *seife*, savon. Il y a sans doute ici une faute pour *sapone*, frioul. *savon* (Pirona).

41. **Mappula** duuehila.

All. mod. *zwehle*, drap à essuyer. Pirona n'a pas le mot.

42. **Cultrum** mezzarahs.

All. mod. *messer*, couteau. Pirona ne donne que *coltri* au sens de « coutre de la charrue ». Nous avons sans doute ici la forme latine au lieu de la forme romane.

43. **Forcipe a pilo** scari.

All. mod. *scheere*, ciseaux. *A pilo*, comme l'a montré Diez, est une prétendue étymologie de *forpices*. Isidore 20, 13 dit : « si a filo feruntur, *f* ponitur ut *forfices*, quæ sunt sartorum ; si a pilo, per *p* ut *forpices*, quæ sunt tonsorum ». C'est le *forcipa* zanga 149 des Gloses de Cassel.

44. **Pecten** champ.

All. mod. *kamm*, peigne. Frioulan *piètin* (Pirona).

45. **Subula** ala.

66. **Subula** ala.

All. mod. *ahle,* alène. Frioulan *sùble* - lesina (Pirona).

46. **Acus** nadla.

All. mod. *nadel,* aiguille. Le mot n'existe pas dans Pirona et celui-ci l'énumère même parmi les mots italiens qu'il considère comme « répugnant » au frioulan (p. XCV). Cela n'empêche pas que le mot a pu parfaitement exister en ancien frioulan. Parmi ces mots « ripugnanti » figure aussi *omero ;* or nous avons vu que les Gloses de Cassel ont *humerus.* Voyez en outre ce que je dis à *funes* seil 15 et à *securis* achus 32. Le mot habituel du frioulan est *ACUCELLA (Gartner, *Rætor. Gramm.,* § 3). Il se peut du reste qu'ici on ait affaire à la forme purement latine.

47. **Fiscina** fiscer.

Ce mot fournit encore une preuve que notre texte est frioulan. Le ms. porte *fiscer* avec au-dessus une lettre que jusqu'à présent on a lue *k,* mais M. Göldlin de Tiefenau écrit : « Je pense que réellement il faut voir là une *h* superposée avec l'abréviation pléonastique ' = *er* ». Cela donne donc la leçon *fischer.* Or, ce *fiscina* est le frioul. *fossigne, fossine* = fiocina, fuscina, pettinella : strumento di ferro, a modo di forcone, con denti o

punte a foggia di amo. Si adatta a lunga pertica di legno *per colpire et prendere i pesci* (Pirona). Le mot roman doit donc se corriger en *fuscina* et on doit admettre qu'après *fischer* il y avait primitivement un mot allemand signifiant « crochet », « pique » ou quelque chose d'analogue, lequel a été sauté par un copiste. Ainsi s'explique cette glose restée jusqu'ici énigmatique.

48. **Foramen** ori.

All. mod. *œhr,* trou d'aiguille. Frioulan *foràm, foràn* = forame, fossa, buca, antro (Pirona).

49. **Anulum** vingiri.

All. mod. *fingerring,* bague. Frioulan *anèll* (Pirona). Il est probable qu'on a ici, comme à *cultrum* 42 et à *acus* 46, la forme latine au lieu de la forme vulgaire.

50. **In aures** oringa.

All. mod. *ohrring,* boucle d'oreille. Il y a, à n'en pas douter, un mot roman qui se trouvait avant *in aures* et qui a été sauté, sans doute *anulum.*

51. **Armillas** pouga.

Bracelets. Le mot manque au frioulan moderne, mais l'ital. a *armilla*. Voy. la remarque de la glose 7.

52. **Manuterias** hantduuehillun.

Essuie-main. Il ne faut pas interpréter le mot allemand, comme fait Diez, par *hand-tüchlein*. Le point de départ roman est MANUTERGIUM, à la finale duquel a pu se substituer -ERIUM. Les idiomes populaires ne connaissent pas le mot, dit Diez. Le suffixe -ERIUS, -ERIA qu'on retrouve dans *falerium* 62 existe en frioulan aussi bien qu' -ARIUS et y forme le correspondant de l'italien *-iero, -iere,* voy. Pirona, pp. XXIII et XLVII.

53. **Fossorias** houun.

All. mod. *hauen,* houes. Le mot n'est pas enregistré par Pirona, mais on le retrouve encore aujourd'hui dans d'autres parties du domaine rétoroman, par exemple dans les Grisons. Voy. Gartner, *Grundriss,* I, 478, note 1.

54. **Pales** scuflun.

All. mod. *schaufeln,* pelles, bêches. C'est le *palas* scufla 136 des Gloses de Cassel, frioulan *pàle* (Pirona).

55. **Genuale** ampahtlahhan.

56. **Mensales** similiter.

Littéral. toile de service. Diez dit qu'il y a une erreur de traduction dans la première glose, car le mot *genuale* signifie « genouillère » et est traduit

par *chni-lachan* dans un autre glossaire. Pas du tout : le sens de *genuale* comme de *chni-lachan* est « drap qu'on met sur les genoux », c'est-à-dire « serviette », ce qui est démontré par la glose suivante *mensales* similiter, *mensalis* signifiant en bas-latin « mappa » ou « supertunica ». Je n'ai pas retrouvé d'équivalents à ces deux mots en frioulan moderne.

57. **Rosarum** scarasahs.

Couteau à tondre. *Rosarum* doit être corrigé en *rasorium* ou mieux en *rasorum ;* c'est le frioulan *rasor,* rasoir (Pirona, p. LXXXIII) ; *razour* à Muggia (Cavalli, *Arch. glottol.*, XII, 317).

58. **Quercus.**

59. **Tanna.**

Le second mot est roman et n'est pas une traduction du premier : frioul. *dàne* = abete (Pirona). Le premier doit être un mot purement latin, le rtr. employant des représentants de ROBUR. S'ils figurent tous deux à cette place, au milieu des objets domestiques, c'est sans doute qu'ils désignent la provision de bois à brûler (chêne et sapin).

60. **Sella** satal.

All. mod. *sattel,* selle. Frioul. *sièle* (Pirona).

61. **Frenum** prittil.

Mors. Le frioulan n'a pas le mot (Pirona donne *smuàrs)*, mais l'ital. a *freno*. Je renvoie à la remarque de la glose 7. Du reste, le rtr. des Grisons a *frein*, *farein* (*Dict.* de Conradi).

62. **Falerium** satalgiuziugi.

All. mod. *sattelzeug*, harnais. Le mot allemand contient un *lapsus*. *Falerium* est attesté en bas-latin. Ducange mentionne *faleræ* qu'il explique par « equorum ornamenta » ; Diefenbach l'interprète par « gesmide des perdes ». Je ne l'ai pas retrouvé en frioulan moderne.

63. **Procula** zuec.

All. mod. *zwecke*, broche, broquette (du cordonnier). Le mot équivaut à *brocula* et est un diminutif de BROCCA. Pirona ne donne pas le diminutif, mais a le représentant du primitif : *brùçhe, broçhe (di len)*, caviglietti acuti di legno con che i calzolaj conficcano li calcagnini delle scarpe. De même à Erto, *bruaχa*, Nagel zum Beschlagen der Schuhsohlen (Gartner, *Zeitschr.*, XVI, 313). Entre *procula* et *zuec* il y a dans le ms. une rature et le *z* de *zuec* est, d'après M. Göldlin, un ancien *c* corrigé.

64. Spado drât.

All. mod. *draht,* ligneul. « Le mot roman contient une faute d'écriture, dit Diez ; c'est l'ital. *spago,* ficelle mince.... » Certainement, mais Diez ne dit pas quelle erreur. *Spado* est une faute pour *spaclo* = *SPACULUS (dimin. de *SPACUS qui donne *spago).* C'est le frioulan *spàgli, spàli* = spago : funicella sottilissima (Pirona) ; à Erto *spédye,* « dünner Strick, Bindfaden ». (Gartner, *Zeitschr.*, XVI, 347).

65. Forma leist.

All. mod. *leisten,* forme de cordonnier. Frioul. *forme,* m. sens (Pirona).

67. Manugo stil.

81. Managa armilo.

All. mod. *stiel*, manche et *ärmel*, manche. C'est le frioulan *màni* = manico et *mànie* = manica (Pirona). *Managa* est sans doute une faute de copiste pour *manuga.*

68. Sida porst.

All. mod. *borste,* soie de cochon. Frioulan *sède* = setola dello spago (Pirona).

69. Cavistrum halftra.

All. mod. *halfter,* licol, courroie. C'est le « tire-

pied » du cordonnier. Le mot se retrouve avec ce sens tout spécial dans l'ancien dialecte de Muggia (Cavalli, *Arch. glottol.*, XII, 317, l. 6 à partir de la fin).

70. **Fundallo** sola.

All. mod. *sohle,* semelle. Le mot peut s'expliquer comme un dérivé de FUNDUS au sens de « fond », « surface plane », « partie plate ». *Fondàl* en frioulan moderne signifie sparviere, nettatoja : tavoletta rettangola con manico centrale al di sotto, su cui il muratore pone le poche mestolate di calce che gli fanno bisogno, nel cementare o rinzaffare i muri (Pirona) et peut s'expliquer par la même altération de sens. Pirona donne pour semelle *suèle* : le thème germanique a pu se substituer au cours du temps au thème roman, comp. *guba* 22.

71. **Mezipe** ufsiuid.

Ces deux mots, aussi bien le mot allemand que le mot roman, étaient restés jusqu'ici une énigme. Le mot roman me paraît avoir été expliqué de la façon la plus ingénieuse par un de mes collègues, M. Kallenbach. Pour lui, *mezipe* = MEDIUM PEDEM, ce à quoi ne s'opposent pas les lois de la phonétique frioulane ; *pe* serait une abréviation dans le genre de l'it. *piè, mezi* est régulier. Pour *ufsiuid,* M. Kallenbach propose une explication plus ingénieuse peut-être encore : ce serait une faute pour

fusmid « milieu du pied ». Mais je ne puis me rallier à cette conjecture qui me paraît nécessiter une correction trop radicale et surtout au commencement du mot une inversion de lettres qui ne semble pas naturelle. J'admets qu'*ufsiuid* est une forme substantive se rattachant à *siuan* et signifiant « surcouture », partie cousue dessus, cp. *gabûid*, habitaculum, formé de *ga* et de *bûan*. *Mezipe* est donc la pièce, la partie « cousue qui est au-dessus » (de la semelle), au milieu du pied, entre la semelle *(fundallo)* et la pièce nommée *thomar*. Ce doit être l'empeigne.

La forme abrégée *pe* existe (Pirona) et *mezi* est bien la forme frioulane avec un *i* d'appui comme dans *coltri, spàgli,* etc.

72. **Thomar** uperscuhi.

All. mod. *überschuhe,* non pas, comme traduit Diez, souliers destinés à être mis par dessus, mais partie de dessus des souliers, tige (les souliers pouvant être très hauts). Frioulan *tomère* = tomaja : la parte di sopra della scarpa (Pirona) ; *tumera, tumara* à Muggia (Cavalli, *Arch. glottol.,* XII, 317, l. 4 à partir de la fin). En frioulan moderne, comme en italien, le mot signifie donc simplement « empeigne ». *Mezipe* a disparu.

73. **Piz** spiz.

All. mod. *spitz,* pointe, bec (du soulier). Frioulan *pizz, piç* = sommità, vetta di monte (Pirona).

Dans les autres dialectes réto-romans, *pizz* signifie « pointe » en général. C'est le fameux *pis* first 106 des Gloses de Cassel, qu'on ne pouvait expliquer. Comme je l'ai dit, *PICUS donne phonétiquement *pis,* lequel devient *piz* plus tard par une influence germanique (voy. mes *Gloses de Cassel,* p. 46).

74. **Scoph** sôc.

Le premier mot n'est pas roman, l'all. *schuh* ne donnant rien en réto-roman. Diez conjecture que les deux mots sont allemands et signifient « soulier de poète ». Ils devaient traduire, dit-il, le latin *soccus.* Je me rallie à cette hypothèse, le frioulan ayant encore *çocul,* zoccolo (Pirona).

75 et 76. **Calza** hosotra... chnehosa.

Pirona ne mentionne pas de représentants de CALCEA, mais on peut voir dans Gartner, *Rætor. Gramm.,* § 88, qu'il en existe à Forni et Avoltri. Dans le premier mot allemand, il faut d'abord reconnaître *hosa* = all. mod. *hose,* culotte. La syllabe *-tra,* attachée à *hoso,* doit être détachée de ce mot : car *hosatra* ne signifierait absolument rien. D'après Diez, il faut lire *braca* ou *bracile,* dont les dernières lettres manquent, parce que le parchemin trop mince en cet endroit ne permettait pas de les y écrire ou plutôt parce qu'elles ont été grattées plus tard. M. Göldlin exprime un avis semblable : il mentionne une « Lücke, die gewiss nur durch das Ueberspringen einer lädirten Stelle

des Pergaments bedingt ist ». Le mot *chnehosa* (*knie-hose*) désigne probablement une culotte dépassant les genoux. Le rtr. connaît BRACA et les Gloses de Cassel ont *pragas* proh 113.

77. **Fasoniola** wintinc.

Bandeau. C'est un mot dérivé de FASCIA au moyen des suffixes *-onem* et *-colam,* à supposer du moins que nous ayons ici une leçon correcte. Peut-être faut-il lire *fasciola.* Quoi qu'il en soit, le mot allemand montre qu'il signifie « bandeau », « lien ». On ne retrouve ni *fasoniola,* ni *fasciola* en frioulan moderne. J'opine finalement pour une correction en *fasciola,* Diefenbach donnant la glose *fasciola* windinc (*Novum Glossarium*).

78. **Nastlo** nestila.

All. mod. *nestel,* aiguillette, lacet. Pirona n'a pas de mot représentant ce thème. Mais l'ital. a *nastro* et je renvoie à la remarque de la glose 7.

79. **Sincta** gurtila.

All. mod. *gürtel,* ceinture. Frioul. *cènte* (Pirona).

80. **Sella** lentifano.

Littér. : toile des reins. Comme je l'ai dit dans mon étude sur les Gloses de Cassel, p. 47, Diez a génialement expliqué cette glose en la restituant comme suit :

[fa]sellà lentifano.

C'est le *fasselas* [lenti]fanun 115 des Gloses de Cassel. C'est un dérivé de FASCIA qui signifie « bande ou écharpe entourant les reins ». On peut comparer *fasciola* de la glose 77. Le frioulan moderne, du moins d'après Pirona, n'offre pas de correspondant.

82. **Fibuladura** naruuo.

All. mod. *narbe*, couture (et non cicatrice, comme traduit Bauer). Le mot désigne nécessairement l'endroit cousu ou agrafé d'un habit, ital. *affibiatura*. Le frioulan a encore *infiubà* = affibiare (Pirona).

83. **Uro vel limbus** soum.

All. mod. *saum*, bordure, ourlet (d'un vêtement). Le premier mot représente une forme masculine ORUM postulée par plusieurs langues et dialectes romans et qui a été retrouvée du reste en latin (*Archiv. für lat. Lexicographie*, IX, 300.) C'est le frioulan *or* = lembo di tela, panno, ecc. rivoltato sopra sè, e poi cucito a soppunto per impedire lo sfilacciare (Pirona) ; à Erto *èur*, Saum (genäht), Gartner, *Zeitschr.*, XVI, 319. Le second mot existe encore en frioulan sous forme du diminutif *limbèll*, augnatura, commettitura fatta tagliando obbliquamente a schiancio (Pirona).

84. **Lansa** gero.

Le mot allemand, dérivé de *gêr*, javelot, désigne une pièce d'étoffe en forme de mince triangle,

cousue sur un habit, par analogie avec la pointe d'un javelot (Diez). Le frioul. a *lànce* (Pirona), mais comme on peut bien s'y attendre, le mot n'a plus ce sens spécial.

85. Cusidura nât.

All. mod. *naht,* couture. Frioul. *cusidùre* = cucitura (Pirona).

86. Antelina furpugi.

87. Postelina afterreifi.

Courroie du poitrail traversant la poitrine. — Courroie redressant la queue du cheval. Le lat. classique ne connaît que POSTILENA : it. *posolino,* sicil. *pistulena,* veron. *posena* (d'après Kœrting, 6301). *Antelina* est une reformation analogique. Diez fait erreur en disant que ni l'une ni l'autre forme n'ont produit de descendants dans les parlers populaires. Je n'ai pas retrouvé ces mots en frioulan ; pour *postelina,* Pirona donne *sotcode.*

A la rigueur, on pourrait admettre qu'à partir de cet endroit (*antelina* 86) commence un sixième et dernier chapitre qui donne les mots relatifs à l'équipement de l'homme monté, du chevalier.

88. Cingola.

Le mot n'a pas de traduction allemande. Frioul. *cèngle* = cinghia, cigna (Pirona). Le sens est, à n'en pas douter, « sangle », « ventrière ».

89. Stafa stegereif.

Etrier. Frioul. *stàfe* = staffa (Pirona).

90. Suprasella hulft.

Ce qui est sur la selle, couverture de la selle. Pirona n'a pas le mot.

91. Ragabia slougriumo.

Diez rappelle une glose *liga*, *ligula* sluhrien (*l.* sluhriem) du *Vocabularius optimus* et traduit les mots allemands *slougriumo*, *sluhriem* par *schuhriemen,* cordonnet du soulier, traduction qui n'est absolument pas admissible. Tout d'abord il y a lieu de faire remarquer que *ragabia* figure parmi les noms des pièces du harnais (de *antelina* 86 à *arsilun* 92) et désigne donc probablement une courroie faisant partie de celui-ci. Ce qui vient confirmer cette hypothèse, c'est que Diefenbach (*Glossarium*) mentionne la glose *liga* sluhriem et la fait suivre du mot *equi* entre parenthèses. Pour la lettre, *sluhriem* ne peut être que *schlauchriemen*. Or l'a. h. all. *slûch*, voy. Schade, *Althochdeutsches Wörterbuch,* a le sens de « peau » (*schlauch* a pris le sens d' « outre »). *Ragabia* est donc une courroie de peau, de cuir, une lanière; on n'a pas pu jusqu'à maintenant l'identifier.

92. Arsilun satelpogo.

All. mod. *sattelbogen,* arçon. Forme dérivée de

ARCUS au moyen des suffixes -ELLUM et -ONEM. Il n'y a pas d'exemple attesté de ce mot; les langues romanes emploient *ARCIONEM. Pirona ne mentionne pas le mot.

93. **Sarga vel vestido** rôc.

All. mod. *rock*, habit, tunique. Pirona ne donne aucune forme dérivée de SERICA ou de SAGA. Pour celui-ci, il est attesté par les Gloses de Cassel :

tunica, seia tunihha III.

Dans mon travail sur ces gloses, j'ai dit, p. 47, qu'il avait disparu, mais depuis lors un de mes élèves, qui est originaire des Grisons, m'a attesté qu'il existe en « oberhalbsteinisch » une forme *seia*. *Sarga* est donc peut-être une faute pour *saga*. Quant à *vestido*, c'est le frioulan *vistid* (Pirona).

94. **Paludel** sarrôc.

Vêtement de guerre, cotte d'armes. D'autres glossaires ont *paludamentum* avec un autre suffixe (Diez). L'ital. a *paludello* et *paludamento*. Quoi qu'il en soit, on n'aperçoit pas bien la racine de ces mots et Kœrting est muet à ce sujet. Il n'est pas étonnant que le mot, désignant une chose propre au moyen âge, n'ait pas subsisté. C'est pour cette raison qu'ont disparu aussi *devrus*, *fasselas*, *uuindicas*, *mufflas* des Gloses de Cassel.

95. **Pasingo** pampas.

Cette glose était restée jusqu'ici un véritable rébus : Graff intervertit les deux mots et considère *pampas* comme le mot roman, *pasingo* comme le mot allemand. Diez qui a la forme fautive *papas,* dit que « la glose est obscure, et peut-être aussi stérile qu'obscure. » Il propose d'y voir *praecintus papae,* une des distinctions de la papauté (!). Un de mes collègues, M. Jostes, m'a donné la clef du mot germanique. L'ancien all. a *wambiss, wammiss, wambesch, wammass, wamwass, bamaz,* etc. (Diefenbach, s. v. *bombasium*) = l'all. mod. *wamms,* pourpoint, gilet (de WAMPA). *Pampas* est donc une faute pour *wampas,* le second *p* en ayant amené un autre sous la plume du scribe, ou bien une forme particulière du mot où il y a eu assimilation du *w* au *p* suivant. De l'étrange et inexplicable *pasingo* voici la solution : c'est une faute pour *pusingo* (ou *posingo*) = l'anc. all. *busem, pusem, pôsum, bôsem,* etc. (all. mod. *busen,* sein) + le suffixe *-ing,* qui est d'origine germanique mais est entré dans les langues romanes : c'est donc un vêtement de la poitrine, un gilet, comp. *panciotto,* etc. L'a fr. a *bouse,* panse (Godefroy) qui représente ce thème sans suffixe.

TEXTE CRITIQUE

Bien que l'auteur des Gloses de Vienne ait donné à son texte toutes les apparences et l'allure d'un texte latin, il n'en est pas moins certain que ce texte est roman. Ce n'est guère que dans les rares cas où l'étymologie lui échappe ou bien lorsque le mot manque au latin, que le glossographe se décide à inscrire la forme romane : ainsi *dol*, *angaria* (avec la nasalisation), *mezipe*; et d'autre part *gramagla*, *spaclo* (mod. *spàgli*), *thomar*, *piz*, *[fa]sella* (*FASCELLA), *paludel*. C'est sans doute un latiniste habitué à ne lire et à n'écrire que des textes latins et pour qui le latin est la seule langue *littéraire*, la seule qui *s'écrive*, à l'opposition de la langue vulgaire qui n'est qu'un jargon informe et est employé de plus par les basses classes de la population. Notre auteur travaillait sans doute du reste d'après des manuscrits beaucoup plus anciens, où les mots avaient une forme se rapprochant sensiblement du latin. Ainsi le chapitre des vases semble avoir été imité des Gloses de Cassel, qui contiennent tous les mots de notre texte sauf

angaria. Ce monument perd donc à peu près toute valeur grammaticale (dans le cas présent on dira mieux : à peu près toute valeur phonétique), mais il n'en reste pas moins un auxiliaire précieux pour l'étude de la lexicologie des parlers réto-romans.

C'est en effet un texte de provenance frioulane. De ce qu'il ne donne que des noms de choses usuelles, d'objets familiers, d'ustensiles, d'outils, de vases, de vêtements, de harnais, de ce qu'en somme il a une portée et sans doute un but tout pratiques, on pouvait déjà conclure à la rigueur qu'il est rédigé en langue vulgaire. Mais la concordance des caractères phonétiques et surtout le fait que le frioulan seul, ou parfois le réto-roman seul, connaît certains mots (comme *cimalia, tanna, spaclo, piz, fasella*), et cet autre fait que le frioulan possède encore certains mots avec le sens tout spécial qui leur est attribué ici (comme *fuscina, cavistrum, uro*), ne peuvent laisser subsister aucune espèce de doute : c'est un texte du Frioul qui porte la trace d'une influence italienne (vénitienne ou lombarde), sans doute un texte de la région intermédiaire. Il contient assez bien de mots qui ont un cachet italien : *aratrum, urceolum, acus* (s'il n'est pas latin), *armillas, frenum, thomar* (à la forme masculine), *nastlo, limbus, postelina* (ital. dialectal).

Il convient d'ajouter cependant que le glossaire contient un certain nombre de mots purement

latins, comme on en trouve dans tous les glossaires romans, y compris même les Gloses de Cassel : par exemple *anulum* (pour *anellum*), [anulum] *in aures, quercus ;* peut-être *plaustrum, cultrum* (au lieu de *cultellum*), *acus.*

Voici une édition critique des Gloses de Vienne, basée sur le commentaire qui précède :

I. INSTRUMENTS AGRICOLES.

carrum, wagan.
stimulus, garat.
burim, filuoges houpit.
iugum, ioh.
lora, iohalma.
plaustrum, wagan.
aratrum, fluoc.
dol, cholpo.
vomeres, wagansun.
ligo, seh.
cimalia, scatahuot.
humeruli, chipphun.
scala, leitra.
cratis, hurd.
funes, seil.
rote, redir.
radii, velga vel speihun.
modioli, napa.
temo, languid.

2. VAISSEAUX, RÉCIPIENTS.

gerula, zupar.
situla, heimpar.
guba, putina.
galdarios, chezzila.
chaldarioli, chezzili.
gramagla, hala.
tunna, chuofa.
dolea, zentanara.
angaria, stanta.

3. USTENSILES DIVERS.

ignitabulum, liuhta.
falces, sengansa.
falciclas, sihchilun.
securis, acchus.
dolat[o]rias, partun.
patella, phanna.
olla, hauana.
veru, spiz.
baccini, pecchi.
urceolum, urzal.
manile, hantchar.
sapone, seiffa.
mappula, duuehila.
cultrum, mezzarahs.
forcipe (a pilo), scari.
pecten, champ.

45 *subula*, ala.
acus, nadla.
fuscina, fischer....
foramen, ori.
anulum, vingiri.
50 *[anulum] in aures*, oringa.
armillas, pouga.
manuterias, hantduuehillun.
fossorias, houun.
pales, scuflun.
55 *genuale*, ampahtlahan.
mensales, similiter.
rasorum, scarasahs.
quercus.
tanna.
60 *sella*, satal.
frenum, prittil.
falerium, satalziugi.

4. TECHNOLOGIE DU CORDONNIER.

procula, zuec.
spaclo, drât.
65 *forma*, leist.
subula, ala.
manugo, stil.
sida, porst.
cavistrum, halftra.
70 *fundallo*, sola.

mezipe, ufsiuid.
thomar, uperscuhi.
piz, spiz.
......, scophsôc.

5. VÊTEMENTS ET HARNACHEMENT.

75 *calza*, hosa.
....., chnehosa.
fasciola, wintinc.
nastlo, nestila.
sincta, gurtila.
80 *[fa]sella*, lentifano.
manuga, armilo.
fibuladura, naruuo.
uro vel limbus, soum.
lansa, gero.
85 *cusidura*, nât.
antelina, furpugi.
postelina, afterreifi.
cingola.
stafa, stegereif.
90 *suprasella*, hulft.
ragabia?, slougriumo.
arsilun, satelpogo.
sarga vel vestido, rôc.
paludel, sarrôc.
95 *pusingo*, wampas.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GLOSES

(D'APRÈS LE TEXTE CRITIQUE)

